

M comme multiculturalité

Mais aussi L comme Livre. Les jeunes du centre socioculturel de Prélaz-Valency viennent de publier un livre « *Autour du Centre, dictionnaire de jeunes* ». Sous la forme d'un abécédaire, 18 ados, leurs animateurs ainsi que la recueilleuse de récits de vie, le graphiste et la photographe s'expriment autour de leurs expériences vécues dans ce lieu, sur leur vision du quartier, leurs activités. Extraits.

A comme adolescents et adultes. « Il peut parfois être compliqué de comprendre les jeunes. Si nous vivons sur la même planète, adultes et adolescents ne vivent en revanche pas dans le même monde. Passé le temps de l'enfance, les portes de la vie des enfants peuvent petit à petit se fermer, processus cependant normal de la prise d'indépendance. » « A l'adolescence, le besoin de se conformer à la loi des pairs est fort et la censure du groupe importante. Malgré cela, certains participants, certaines participantes ont osé exprimer des opinions divergentes et contribué ainsi à faire avancer les réflexions du groupe. »

A comme apprendre. « Ici on fait à manger pour le plaisir et sans s'en rendre compte, on apprend de nouvelles recettes. » « On apprend à vivre ensemble, on est tous là et il faut s'entendre avec des gens très différents. » « La règle la plus importante est que la violence n'est pas acceptée ici. En gros, ce sont des règles de respect de l'autre et du vivre ensemble. »

D comme difficultés. « Ces difficultés, évidemment, étaient le symptôme d'une précarisation individuelle et collective, alimentée par un contexte socio-urbain peu favorable à des relations sociales valorisantes. »

F et **G** comme filles et garçons. « Lorsqu'on échange calmement avec quelques garçons, nous ne nous gênons pas pour dire notre avis. Parfois ils crient fort et peut-être qu'une des choses que nous les filles devrions apprendre est de nous imposer plus, alors que les garçons devraient apprendre à se réfréner un peu. »



© Lucie Delacrétaiz

P comme prénom. « Je porte le nom d'un savant musulman. » « Mon prénom a été proposé par une amie de ma mère et j'en suis très content. » « La signification de mon prénom est «princesse», j'aime bien ce nom. » « Mon prénom signifie sourate dans le Coran. »

L comme langues. « La grande majorité d'entre nous sont nés à Lausanne et nous sommes tous francophones. Pourtant, en écoutant bien, on entend souvent des bribes de conversations dans d'autres langues. Beaucoup de jeunes sont bi ou trilingues. Nous parlons l'albanais, l'algérien, l'anglais, l'arabe, le français, l'haoussa, le kabyle, le kurde, le lingala, le somali, le yéménite, le zughuchiné. Sans oublier le verlan que certains parlent avec enthousiasme. Cette multitude de langues reflète bien la diversité des familles du quartier. »

R comme religion. « Ma famille est chrétienne et ici au Centre je discute parfois de religion avec mes amis musulmans. On se raconte nos

fêtes, mais on ne s'invite pas à ces occasions. »

Y comme Yeux. « Alors que nos yeux et plus particulièrement ceux des jeunes sont habitués à voir le monde défiler à travers les écrans, l'idée qu'à notre époque nous faisons encore des livres me ravit. (...) Peut-être que le but d'un projet tel que celui-ci est d'apprendre à lire entre les lignes, comprendre et nous rendre compte que nous partageons bien plus que de l'encre et du papier. »

Au-delà de leurs origines, leurs langues maternelles, leurs affinités, leurs centres d'intérêts, ils ont réussi à échanger et à se mettre ensemble pour élaborer un projet commun. « Wesh! C'est un mot arabe que nous utilisons dans différentes situations. Nous nous saluons ainsi, mais il peut aussi signifier «ça va?» «quoi?» ou «qu'est-ce qui se passe?» Wesh!

Pour découvrir toutes les facettes de cette publication, achetez-la! Au Centre ou dans toute bonne librairie.

Françoise Duvoisin